

Découverte

Avec l'Outil en main, les jeunes découvrent les métiers manuels

Ferronnerie, sculpture, vitrail, ... les métiers manuels n'ont pas toujours bonne presse auprès des jeunes. Ils sont peu connus, jugés difficiles parfois désuets. Pourtant, ils constituent un vrai vivier d'emplois. Depuis plus de vingt ans, un réseau d'associations, l'Outil en main, met en relation des artisans retraités et des enfants curieux de découvrir leurs métiers.



Ce mercredi, alors que ses amies vont à leur cours de danse, Julia, 11 ans, s'installe derrière un établi et s'attèle, outils en main, à confectionner un vitrail. Comme elle, une trentaine d'enfants, âgés de 10 à 14 ans, se retrouve chaque semaine, dans les locaux de [L'Outil en main](#), à Antony dans les Hauts-de-Seine (Île-de-France), pour s'initier à toutes sortes d'activités manuelles : mosaïque, métallerie, taille de pierre, modelage, dessin d'art, couture, cuisine, « Animés au départ par les Aspirants Compagnons, les ateliers se déroulent aujourd'hui sous la houlette d'anciens artisans ou passionnés des professions manuelles », annonce Jean-François Maugeais, maître artisan ferronnier et fondateur de [l'antenne locale d'Antony](#).

Des anciens artisans passionnés par leurs métiers et sa transmission

Depuis bientôt 10 ans, Jean-Paul Heckly, ancien métallier à la RATP, transmet ainsi son savoir sur le travail du fer. « *Ces ateliers sont l'occasion de transmettre des techniques qui ne s'apprennent pas dans les livres ou sur Internet* » confie-t-il entre deux coups de marteau.

A l'origine de la création de L'Outil en main, en 1987, Marie Pascale Ragueneau, alors présidente de la sauvegarde du Vieux Troyes, constate que les enfants s'intéressent aux chantiers de rénovation. Elle a alors l'idée d'ouvrir des ateliers de découverte. Rapidement, d'autres émergent un peu partout. Aujourd'hui, le réseau regroupe près de [150 associations](#) en France et accueille plus de 2.000 jeunes chaque année, moyennant une cotisation de 50 à 140 euros, pour celle d'Antony.



Apprendre à allier travail et plaisir

Et les créations finales des artisans en herbe ont de quoi impressionner : enluminure, éléphant de pierre, création d'art florale, ... « *La plupart de nos activités nécessitent patience et minutie*, explique Françoise Thoury, ancienne institutrice en CP, passionnée de calligraphie. *Les enfants apprennent le geste juste, développent leur dextérité. On éveille leur regard sur notre travail, sur les efforts consentis mais aussi le plaisir de contempler sa création* » Quand elle parle du sac à main qu'elle a créé il y a quelques semaines, Julia a encore les yeux qui pétillent ! Marc, 14 ans, apprécie, lui, d'avoir pu entrer dans un véritable atelier, partager la passion d'un artisan, toucher et manipuler de vrais outils.

Un partage intergénérationnel

Au fil des semaines se tissent des liens forts, comme entre grands-parents et petits-enfants. Ce qui donne une dimension exceptionnelle à l'action de l'association. « *Les ateliers se font en petit groupe, pour partager un moment privilégié*, explique Jean-François Maugeais. *Les enfants s'inscrivent pour une année voire deux ans maximum, car il faut laisser la place aux autres* ». A Antony, comme dans d'autres antennes, la liste d'attente est longue ! « *Nous manquons d'artisans bénévoles mais cela montre que nos métiers intéressent les jeunes* ». Un quart d'entre eux s'oriente d'ailleurs ensuite vers un métier manuel. Une fierté pour l'association.

Auteur de l'article : [Céline Deval](#)